

Synthèse du colloque du 2 decembre 2010

Notre ambition pour ce jour :

- Examiner si nous pouvons avoir:
 - des analyses, inter acteurs, partagées
 - une problématique commune pour l'avenir
 - des principes d'action communs

...donc, une journée que nous souhaiterions fondatrice!

De quoi parle-t-on : de deux thèmes en un :

- La solidarité intergénérationnelle, en particulier par les associations : les solidarités dans les deux sens et les solidarités ensemble
- La coopération intergénérationnelle dans les associations et la place des jeunes dans les associations instituées et tout particulièrement dans la gouvernance associative

Les enjeux fondamentaux de ce thème :

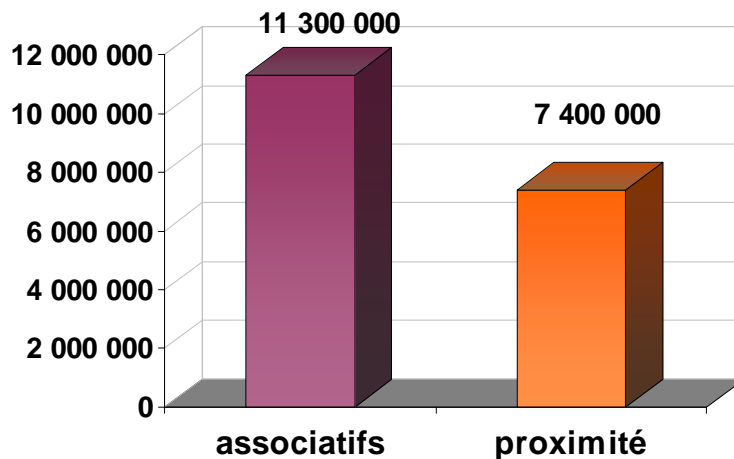
- L'augmentation de l'espérance de vie, une révolution inédite, est au cœur des grands enjeux contemporains : accès aux ressources, redéfinition du pacte républicain, nouvelles formes de solidarité...
- La nécessité de sortir d'une segmentation sociale par « les âges » et de favoriser la continuité du parcours de vie individuelle et des liens entre les générations dans la vie sociale.
- La nécessité de considérer les jeunes et les seniors, non seulement comme des usagers, des bénéficiaires ou des consommateurs ...**mais prioritairement comme des acteurs à part entière, construisant leur identité par un sentiment d'utilité dans la Société (aujourd'hui la recherche de Sens)**
- Le développement de la notion de « **prévention globale** », mise en œuvre par les organismes de retraite (les seniors actifs vivent mieux et coûtent moins cher!)

4 formes de solidarité intergénérationnelle

- La solidarité collective par les retraites par répartition
- La solidarité intra familiale
- La solidarité de proximité ou de voisinage (ou bénévolat direct)
- La solidarité via les associations

La solidarité directe ou de proximité :

- Importante, estimée à 7 400 000 personnes (pour 11 300 000 bénévoles associatifs)(enquête FB/IFOP/Crédit Mutuel de Juin 2010)



- Plus forte en milieu rural qu'en milieu urbain: probablement mais pas prouvée?
- L'archétype du « don et du contre-don » mis en évidence par Marcel Mauss dès 1925, fondement de la solidarité

La coopération intergénérationnelle dans les associations

- Globalement, elle est faible ... sauf d'heureuses exceptions !
- Les jeunes sont engagés dans la vie associative, mais dans des associations de jeunes, car mal accueillis dans les associations instituées...
- risque : un spectre associatif bicéphale

les causes d'une telle situation

- Globalement une peur des jeunes et le refus du changement : le jeune remet en cause !
- La non prise en compte des rythmes spécifiques : les '**temps sociaux**'
- Des missions inadaptées aux spécificités des jeunes : penser prioritairement projets collectifs temporaires plutôt que missions individuelles
- Des processus d'accueil, d'intégration, d'ani-mation et de reconnaissance parfois très défailants...pour les jeunes et pour les autres

Les conséquences

- Une trop faible implication des associations dans le développement du bénévolat des jeunes
- Un discours paradoxal sur l'insuffisance de bénévoles et la non saisie d'opportunités importantes



- La non remise en cause des méthodes de gouvernance
- Des associations qui ne sont pas des modèles du 'vivre ensemble'...donc pas en situation de *faire la leçon* aux autres acteurs

Quelques fils conducteurs

- Beaucoup d'expériences locales ?
...si oui, peu rassemblées et peu capitalisées
Le plus souvent réduites au 'faire pour' ...voire au 'faire pour les personnes très âgées'
- Une première initiative de FB : rassemblement de 50 expériences sélectionnées à partir d'une typologie thématique

La nécessité d'inventer collectivement de nouvelles approches

- Arrêter de considérer les jeunes comme un 'problème' et les personnes âgées comme des 'bénéficiaires' !
- Considérer **chacun** comme un acteur, utile et indispensable, dans un échange réciproque, créateur de lien social et constructeur d'identité, '**un actif social**' (expression du Médiateur de la République, devenu Président du CESE)

Intervention de Jean-François Serres – petits frères des Pauvres

- **Quelques réactions aux thèmes de la journée**

- « Du faire pour au faire ensemble » : ce thème trouve un écho dans les trois étapes traversées par le pfp
- Résister aux processus d'isolement
- Passer d'actions isolées, « illustratives » à un mouvement de fonds
- La centralité de la notion de territoire
- Le rôle des associations
- ...et l'articulation avec les collectivités locales

- **Quelques illustrations dans le projet des petits frères des Pauvres**

- Favoriser l'émergence « d'équipes d'action »



- Mobiliser les voisins pour lutter contre l'isolement des personnes âgées : l'expérimentation de « Voisin-Age »
- Comment aborder l'engagement dans la lutte contre l'isolement des personnes âgées de jeunes en services civiques volontaires ?

Intervention de François Dubrau - association Actenses

- **Qui est actenses en quelques mots :**

origine, objectif, principales actions

- **L'intergénérationnel vu par actenses :**

un lien social devenu fondamental face aux problèmes rencontrés par les jeunes depuis 30 ans

- **L'intergénérationnel : une composante au coeur des objectifs poursuivis par actenses**

- Accompagner les jeunes vers l'emploi, depuis le lycée
- Les jeunes en politique : un accompagnement vers la mise en responsabilité

- **Le Parrainage d'Aide à l'Orientation**

- Le Parrainage d'Aide à l'Orientation : pourquoi, comment ?
- La place et le rôle du parrain
- Les relations avec les élèves

- **Les résultats :**

quel apport pour les élèves du lien avec les générations qui les suivent ?

- **Au-delà du parrainage,**

Actenses a aussi d'autres projets autour de l'intergénérationnel

Intervention de Marie-Paule Houssemand - Nantes'Renoue

Nantes'Renoue est une toute jeune association qui existe depuis septembre 2005 son l'objet est la cohabitation entre jeunes et seniors, sur la ville de Nantes et ses environs.



Cette cohabitation se fait selon 2 formules:

- Présence active: Présence régulière sans participation financière
- Présence amicale: présence plus légère avec participation financière

Concrètement: un jeune est accueilli chez un senior contre une présence, une compagnie, et le partage des tâches au quotidien. Pour le jeune c'est une formule alternative d'accès au logement. Pour le senior c'est une aide au maintien à domicile, une dynamisation et une sécurisation. Pour les deux c'est l'occasion d'une expérience humaine, la création de liens, une assurance contre l'isolement*

* Présence en complément des services à la personne en place ou qui seraient nécessaires.

Quelques chiffres et repères

Depuis sa création + de 270 adhérents soit 161 jeunes hébergés (110 étudiants, 20 jeunes travailleurs, 31 demandeurs d'emploi) et 110 seniors hébergeurs. Actuellement 50 cohabitations sur Nantes et son agglomération (43 hébergeurs)

Financement à part égales autofinancement par les cotisations des adhérents et subventions dont la plus grande partie provient des collectivités territoriales (Région des pays de Loire, conseil général de Loire atlantique (emploi tremplin), Nantes métropole, Mairie de Nantes, mais aussi aide matérielle de Malakoff Mederic). Notre objectif est de diminuer la part des subventions qui se réduisent de toute façon, en faisant appel au mécénat car nous avons besoin d'un suivi professionnel des cohabitations et seul un salarié en est le garant. Les bénévoles sont une grande richesse mais ne peuvent faire ce suivi au quotidien qui nous rend crédible auprès des adhérents et partenaires.

Trois champs d'action : cohabitation intergénérationnelle + développement du lien social au moyen des événements associatifs et festifs + accueil permanence (écoute et convivialité)

Vie associative

Dès la création de l'association l'objectif du fondateur était de mettre en oeuvre ce type de cohabitation innovant mais aussi de créer une vie associative la plus riche possible. Il ne s'agissait pas seulement de faire se rencontrer 2 personnes, mais que des liens se tissent entre tous les membres de l'association, jeunes, seniors, bénévoles. Au fil du temps nous avons donc mis en place des événements pour y parvenir et lors de notre dernière AG nous avons institué un comité de la vie associative constitué à part égale d'hébergeurs et d'hébergés, pour aller encore + avant. L'association est constituée de 2 collèges égaux : jeune et senior. L'année est ponctuée de rencontres autour de sujets tout simples, nous n'inventons rien

- soirée de rentrée des jeunes



- galette des rois & pique-nique intergénérationnels
- vide grenier
- activités amicales au gré des envies (proposition d'un membre de l'asso)
- emballage cadeaux...dès le 3 décembre
- Sortie de fin d'année (juin) cette année une journée au Croisic et une à La rochelle

Nantes'Renoue en lien

- Réseau COSI Nantes'Renoue fait partie du réseau Cosi, profite de son soutien et de son expertise. Actuellement 23 membres opérationnels (associations ou institutionnels) Nantes'Renoue est l'antenne référente pour le grand ouest.
- Vie de la cité Nantes'Renoue est membre de la commission «habitat» du CODERPA 44 et Conseillère de quartier centre ville, ceci afin d'être acteur des enjeux locaux et au fait des actions pouvant nous concerner.
- Accueil de stagiaire : métiers du secteur social ou expert (informatique, comptabilité). Ces jeunes apportent leur expertise mais lorsqu'ils restent sur la région Nantaise la plupart d'entre eux deviennent bénévoles. Sans commentaires...
- Un site internet : reportages, nouvelles de l'association, événements

La nécessité d'une profonde révision des représentations des acteurs

- À l'origine du clivage par les âges, les entreprises
 - > montée du jeunisme,
 - > départs anticipés utilisés massivement et systématiquement ...
- Des seniors...
 - > on sait qu'ils sont des consommateurs, des usagers, des bénéficiaires
 - > ...on ne sait pas qu'ils sont **des acteurs** : on ne sait pratiquement rien de ce qu'ils font

Intervention de Gabrielle Cassidy (VCEA – Ecosse)

Scottish Centre Intergenerational Practice

- Définition des pratiques intergénérationnelles du « centre écossais des pratiques intergénérationnelles »
- Qui travaille en partenariat avec le Volunteer Centre

L'historique

- Premières actions : bénévolat dans les écoles



- Pourquoi une association et un partenariat entre écoles et Centre Bénévolat : en donnant un premier contact au bénévolat tôt dans la vie, on favorise la pratique bénévole à l'âge adulte.
- Création d'un "Curriculum for Excellence" qui valorise l'action des jeunes

Les actions

des jeunes dans une maison de retraite nécessitent de la préparation
Elles sont pilotées par leur enseignante, qui est aussi responsable du projet

Les thèmes

d'actions communs jeunes – personnes âgées

- Technologie
- Nourriture et cuisine
- Les stéréotypes

Quelques témoignages de participants

- <jeune> Je pensais que ce serait facile – je me trompais, ca a été très dur mais j'ai adoré chaque minute!
- <personne âgée> J'ai beaucoup plus de confiance en moi
- <personne âgée> C'était vraiment incroyable de découvrir toute ce que nous avons en commun

Intervention de Ksenia Fonovic, Spes (Italie)

En premier lieu, je vous remercie pour l'invitation.

Avoir l'opportunité de participer au lancement public d'une réflexion - que je trouve être très importante et très utile - est un privilège pour moi.

Je crois que le travail de recherche même, que j'ai eu l'occasion de lire en avant-première, et qui a accompagné la préparation des thèses et des proposées présentées aujourd'hui, a fait un saut de qualité en comparaison avec les travaux antérieurs – à propos des jeunes, des compétences acquis avec le bénévolat - que je connais, (et qui maintenant sont à l'ordre du jour dans les travaux qui préparent le 2011 au niveau européen.)

La question intergénérationnelle et le thème du bénévolat des personnes âgées est maintenant une question de grand intérêt pour les institutions européennes.

Il est désormais certain que 2012 sera désigné « Année européenne du vieillissement actif », avec un focus important sur la question intergénérationnelle. Cette année est proposée directement par la Commission Européenne. L'attention semble un peu intéressée, dans la mesure où un grand changement démographique nous attend en Europe, et perçu essentiellement comme un problème. Un problème d'argent. Parce



que il faut payer les retraites, parce que il faut garantir les soins de santé à un nombre important de personnes âgées. Donc, il me semble dangereux d'adhérer sans réfléchir à l'enthousiasme tout nouveau des institutions à l'engagement actif des personnes âgées.

C'est aussi pour tout ca que je suis très en phase avec votre thèse de base :

- C'est la personne en soi qui doit être au centre, sans tenir en compte l'âge : être jeunes ou âgés n'est pas une étiquette : il y a des seniors engagés, cultivés, actifs et il y en a qui ne sont pas autonomes et restent dans la solitude ; il y a des jeunes de bonne volonté qui veulent s'engager dans la société et il y a des jeunes qui risquent de rester fragiles pour toute la vie, parce que ils ne trouvent pas de travail...
- Le concept de solidarité, envers les plus fragiles, les plus marginalisés - qui n'est malheureusement pas un concept central et bien partagé dans le discours à niveau européen.
- La recherche d'un nouvel accord d'un 'pacte intergénérationnel', basé non sur la division du monde entre les jeunes et les personnes âgées, mais sur une recherche constante du faire des choses ensemble, pour donner des réponses, transversales aux générations, aux problèmes que nos communautés vivent.
- Les territoires comme terrain le plus important de l'engagement pour la cohésion – et aussi l'innovation – sociale.
- Enfin, mais essentiel, l'importance de la vie associative.

Les problèmes que vous avez identifiés – soit au niveau de la société, soit dans les organisations – sont très similaires aux problèmes constatés en Italie.

Pour ce qui concerne la vie associative, nous ressentons deux questions que nous vivons d'une manière très intense et que vous évoquez dans vos travaux aujourd'hui

- La capacité des associations d'être non seulement « la voix de ceux qui n'ont pas de voix » mais aussi de faire des propositions fortes et créatives aux pouvoirs publics. C'est ça qu'on appelle, en Italie, le « rôle politique » du bénévolat. Ce n'est pas un rôle très fort et clair maintenant, car :
 - les associations ne parlent pas d'une seule voix.
 - les associations sont devenues très dépendantes de financements publics, basés sur des projets, ce qui limite leur liberté de parole.
 - parce que souvent il n'est pas facile d'approfondir et de travailler en réseau pour assurer une meilleure réussite

Néanmoins, le bénévolat a une grande vitalité et il jouit d'un excellent crédit parmi les citoyens – mais il y a des problèmes et nous croyons que se confronter aussi avec les bénévoles d'autres pays peut nous aider – à nous renouveler, à être plus ouverts envers le futur.



- La gouvernance à l'intérieur des associations

Le renouvellement des dirigeants, l'engagement des jeunes, la participation des membres et des bénévoles à la vie associative, la démocratie interne.

Le risque est que la question de la diversité soit réduite à une question de forme. Pour être « politiquement correct » on met dans le conseil directif un jeune, une femme, une personne d'origine étrangère...

Mais l'important c'est plutôt de cultiver les raisons essentielles pour lesquelles les personnes souvent différentes, se réunissent au sein d'une association : un objectif en commun, la résolution d'un problème, la lutte contre une injustice, le partage d'une passion...

Surtout, je crois, les associations sont des lieux importants où se vivent des liens sociaux.

Faire partie d'une association est une source de relations, et de gratifications. Pour ça, il n'est pas tellement important ce qu'on fait, mais de quelle façon on le fait – comment et avec qui.

Dans une optique intergénérationnelle, voici quelques données en bref qui viennent d'une recherche très récente, réalisée pour Spes par Censis, un important organisme de recherche italien.

Nous allons examiner au préalable la répartition en tranches d'âges qui correspond au mieux aux trajectoires de vie des Italiens. C'est à dire : 18 à 29 ans – 30 à 44 ans – 45 à 64 ans – et 65 et plus. Notre dernière enquête montre que contrairement aux idées reçues, le plus fort pourcentage de bénévoles se trouve dans la tranche d'âge de 18 à 29 ans (29,3 %) et non dans celle des actifs jusque là considérés comme la population fournissant le plus grand nombre de bénévoles. De même, le nombre de bénévolats de la tranche d'âge 65 ans et plus est très élevé (22,4 %).

Ceci s'explique par la forte structuration de la vie de personnes à la retraite et résulte d'une particularité italienne. Depuis une vingtaine d'années, les trois plus grands syndicats de travailleurs ont créé et soutenu des associations sur tout le territoire. Ces associations impulsent la politique d'un troisième âge actif, engagent un nombre important de bénévoles qui s'impliquent dans des activités culturelles, sociales et intergénérationnelles.

A Rome par exemple, une coordination de ces associations d'origine syndicale en liaison avec d'autres associations et la municipalité de Rome ont créé un service « nonni Vigili » (Grands Parents Vigilants) qui est en charge de la sécurité des enfants à l'entrée et la sortie des écoles. Elle a également créé un autre service « La Grand Mère Rome » où les bénévoles accompagnent les personnes âgées en voiture ou minibus chez le médecin ou chez le coiffeur....etc...



Moi-même, quand j'étais jeune, ma première activité bénévole a été de m'impliquer dans un projet appelé « les anciens sont le bâton de ta jeunesse ». Les jeunes bénévoles rendaient des petits services ou simplement tenaient compagnie aux personnes âgées seules. Malheureusement, ce type d'initiative est en péril car la municipalité de Rome réduit son financement à ce genre de soutien social.

L'enquête récente que nous avons menée a examiné non seulement le nombre de bénévoles par tranches d'âge mais notamment leur motivation et le secteur d'activités dans lequel ils évoluent.

Du point de vue du travail intergénérationnel, nous devons souligner les points suivants :

- Parmi toutes les tranches d'âge, les jeunes de 18 à 29 ans ont été les seuls à exprimer comme motivation de leur bénévolat le souhait de « faire partie d'une collectivité » (30,5%).
- La motivation que les jeunes partagent avec les 65 ans et plus – et pas avec la tranche des actifs – sont celles de « faire quelque chose pour les autres ». Les deux groupes d'âge partagent également le cheminement vers le bénévolat : la famille, les amis les ont incités à devenir bénévole.

J'espère que pendant l'année 2011 nous donnera l'occasion de continuer à échanger sur ces thèmes intergénérationnels.

Je vous remercie encore pour votre invitation - et pour votre attention.

La mobilisation des acteurs

- Même si elles sont dispersées, ce sont les initiatives associatives qui sont dominantes
- De très loin, ce sont les collectivités territoriales qui sont les plus sensibles à ce sujet
- Les autres acteurs : entreprises, organismes de retraite, organisations syndicales... encore très 'en arrière de la main'

Quels systèmes d'actions à l'œuvre et à développer ?

- La territorialisation des actions ?
- Redéfinir des 'territoires de vie' ...ensemble ?
- La coopération inter associative ?
- La transversalité interne dans les systèmes publics - en priorité dans les collectivités territoriales ?
- Un thème 'idéal' pour bien redéfinir les conditions d'un partenariat de qualité associations - collectivités territoriales ?

Intervention de Liliane Capelle, adjointe au Maire de Paris

- **Rôle important des collectivités locales**

- **Paris s'est beaucoup investie :**

souhait du Maire de créer, en 2008, une délégation en charge du lien intergénérationnel, délégation rattaché aux seniors.

- **Souhait de sortir de l'idée que l'intergénérationnel se limite à "mettre une crèche près d'une maison de retraite".**

De nombreuses autres actions existent, et le lien intergénérationnel, fort heureusement, ne concerne pas que deux « âges extrêmes » de la vie. L'intergénérationnel doit concerner tous les âges, toutes les générations, et contribuer à rétablir des liens sociaux entre tous.

- **Pour ce faire, on peut s'appuyer sur de très nombreuses initiatives, dans de nombreux domaines.**

Le sport et la culture me paraissent des vecteurs particulièrement importants.

- **Il faut rendre à cette thématique son côté transversal ; je travaille avec tous les adjoints au Maire, toutes les délégations, afin que tous soient sensibilisés au fait que l'on peut impulser du lien intergénérationnel.**

- J'en veux pour preuve la mise en place, dès 2008, d'une médiation spécifique à l'occasion de Nuit Blanche : durant cet événement-phare de l'agenda culturel parisien, des jeunes, souvent étudiants en médiation culturelle, accompagnent des seniors fragilisés sur les sites et dialoguent avec eux sur les œuvres présentées, et plus largement sur l'art contemporain.
- De même pour la marche nordique : depuis 2009, un événement annuel rassemble toutes les générations autour de cette pratique sportive

- **Nous menons donc à Paris, depuis 2008, une véritable politique volontariste en faveur du lien intergénérationnel.** Celle-ci se distingue par :

- le soutien aux associations : création d'une ligne budgétaire dédiée aux actions intergénérationnelles : 80 000 euros en 2010
- l'aide au développement de leurs projets : dès 2009, Paris a participé à la Journée européenne des solidarités entre générations. A cette occasion,



j'ai créé des groupes de travail, qui se réunissent deux fois par an environ. Ils permettent aux acteurs parisiens de l'intergénérationnel de s'identifier, se rencontrer, échanger des bonnes pratiques, et développer ensemble des projets.

- je travaille aussi à rendre visibles les actions intergénérationnelles. C'est par l'exemple, en valorisant ce qui se fait, qu'on contribue à développer d'autres actions. Le 29 avril sert également à cela : c'est une journée « grand public », où les générations se retrouvent autour d'activités variées, et prennent plaisir à cela.

- **Le lien intergénérationnel n'est pas uniquement vecteur de loisirs.**

Il me paraît important de montrer qu'il est indispensable de le prendre en compte, dans un projet de société :

- mise en place d'une campagne visant à faire connaître et développer à Paris la cohabitation intergénérationnelle, en 2009 (contact avec les associations, rédaction d'une Charte, vaste campagne de communication...)
- en 2010, nous allons travailler sur l'emploi. En effet, il est important de ne pas jouer l'emploi des jeunes contre l'emploi des seniors, et de montrer, au contraire, comment les uns peuvent apporter aux autres.

- **Une proposition pour terminer :**

cette thématique gagnerait à être également discutée entre collectivités locales. Les territoires ont leurs rôles à jouer, un échange entre nous serait un plus.

Intervention de Jean-Paul de Delevoye

« Sortir de la peur de l'autre »

- **un changement de société et de « mentalité »**

analyse des thèmes politiques des campagnes présidentielles 95 et 2002
opposition :

- fracture sociale versus sécurité
- comment vivre ensemble versus comment se protéger de l'autre

origine de ce changement « brutal », de ce basculement :

- le nouveau rapport de l'individu au collectif - la fin des espérances religieuses et idéologiques qui déterminaient les croyances collectives –
- l'avènement d'une société consumériste



- la montée de l'individualisme, sacralisation de l'individu : légitimité des contestations et revendication du droit à la force

la crispation des rapports humains avec la crise : l'autre est un concurrent / glissement vers une logique de survie individuelle

la crispation des rapports humains avec les nouveaux rythmes de vie et de travail, liés notamment aux NTIC : il n'y a plus d'espace faisant office de soupape de décompression, pas de temps de dialogue et de recul ... on se parle de plus en plus, on s'écoute de moins en moins

- **la peur, comme sentiment dominant et général**

une peur « générale » :

- peur de l'avenir,
- peur du chômage,
- peur de la mondialisation,
- peur de l'autre

avec une part de fantasme : peur irrationnelle par définition, néanmoins étayée par quelques chiffres étonnants notamment sur la peur de devenir SDF (1 français sur 2), la peur du déclassement (voir les travaux d'Eric Maurin)

notre société est structurée selon 3 sentiments : les peurs, les espérances, les humiliations. Si on ne parvient pas à trouver le chemin des espérances, alors on ouvre la voie à ceux qui exploitent les peurs et les humiliations
l'Europe bascule petit à petit vers les extrémismes ...

- **racisme d'assiette**

La peur de l'autre est un mode de relation à autrui fondé sur la rivalité, la conflictualité et non sur l'échange et la découverte de la différence. On constate davantage un racisme mécanique, un racisme d'assiette, un racisme social plutôt qu'un réel racisme ethnique.

Entre

- ceux qui ont et ceux qui n'ont pas
- ceux qui aident et ceux qui reçoivent
- les payeurs qui en ont marre de payer pour les « assistés »
- les receveurs qu'on renvoie sans cesse à leur échec

risque : après l'impasse de la mixité sociale, c'est vers une nouvelle impasse, celle de notre système de solidarité remis en cause en ses fondements, que nous pourrions nous diriger !



On constate une fracture générationnelle, à un racisme entre vieux, jeunes et actifs – les jeunes sont un « problème » et les vieux sont un « fardeau ».

- **le rôle des asso et des solidarités de proximité pour remettre du lien**

Il faut inverser le sommet de Rio : penser local ! voir les exemples de solidarités de proximité à l'échelle du territoire, de la commune (exemples de CRESUS sur le malendettement, des cafés Alzheimer).

Il y a et doit y avoir une vraie collaboration entre associations et collectivités Territoriales, et pas de concurrence où le responsable d'asso qui marche bien serait vu comme un futur candidat à la mairie.

Une demande a été faite au CESE (!) : abolir la frontière entre actifs économiques et actifs sociaux.

Un enjeu du XXI^e s : remettre de l'humain et du sens dans la décision politique, dans la vie publique / le XXI^e s sera celui de l'identité et de l'altérité ... il faut s'y préparer et rompre avec le confort de nos conservatismes, la certitude de nos réponses, le repli dans nos comportements.

Conclusion de Jean Bastide

Nos convictions

- la solidarité intergénérationnelle est d'abord une question de **changement de regards** et de **postures**
 - si depuis 30 ans, les jeunes sont considérés comme un 'problème' et les seniors comme des 'bénéficiaires qui coûtent'... nous proposons de les considérer comme des actifs sociaux dont la société a un besoin urgent
- Développer des démarches innovantes, suppose le plus souvent des démarches
 - > inter associatives
 - > pilotées à un niveau territorial
 - > ce qui suppose davantage de transversalité, de coordination et de mutualisation entre les associations
 - > ..et une traduction au niveau de la gouvernance associative
- la solidarité intergénérationnelle suppose aussi de la **transversalité** au sein des **collectivités territoriales**... ce qui n'est d'autant plus complexe que les politiques publiques ont largement découpé le thème en 'tuyaux d'orgue'



- enfin, la solidarité intergénérationnelle est une occasion unique de bien (re) définir les conditions d'un véritable **partenariat associations - collectivités territoriales**, dans le respect des spécificités et des indépendances

nos ambitions

- Créer un **Observatoire permanent** des 'bonnes pratiques'
- Prendre l'initiative de '100 expériences innovantes' **répondant à un double critère** :
 - > de coopération inter associative
 - > et de partenariat de qualité avec les collectivités territoriales